

LES PERSONNES ATTEINTES D'UN MYÉLOME SONT-ELLES VRAIMENT PLUS À RISQUE SI ELLES SONT INFECTÉES PAR LA COVID-19?

30 avril 2020

Cette semaine, la communauté du myélome a réitéré son inquiétude après la publication d'un [rapport dans le Washington Post](#) sur les risques plus élevés encourus par les patients atteints d'un cancer qui sont infectés par le coronavirus. J'aimerais souligner que ce rapport est fondé sur une expérience extrêmement limitée en Chine, qui gère et traite le myélome de façon très différente de ce qui est fait aux États-Unis.

L'étude portait sur 105 patients, dont seulement neuf atteints d'un cancer du sang (leucémie, lymphome et myélome). Nous n'avons que très peu d'information sur le rapport de l'étude, mais nous savons que trois des neuf patients atteints d'un cancer hématologique ont connu de moins bons résultats (peut-être un ou deux patients atteints d'un myélome, tout au plus). Mais en l'absence d'information sur les patients, il est difficile de se prononcer.

Il est important de souligner que l'information dont nous disposons est insuffisante pour tirer toute conclusion dans le cas du myélome. Cependant, un nombre important d'informations provenant des États-Unis et du reste du monde brosse un tableau différent de celui du rapport chinois. Sauf pour quelques exceptions, les patients atteints d'un myélome, infectés par la COVID-19 (il y en a eu TRÈS peu) ont connu de très bons résultats :

- Le Dr Rafat Abonour (Université de l'Indiana) a publié un *tweet* cette semaine rapportant qu'un patient en rémission suivant un traitement d'entretien par Revlimid avait été infecté par la COVID-19, mais se porte maintenant bien.
- Dans le cadre du programme sur le myélome de la clinique Cleveland, seuls deux des mille patients suivis ont testé positifs et se portent bien.
- Le centre de traitement du myélome de l'Université de Californie à San Francisco (UCSF) n'a signalé aucun cas positif de COVID-19.
- Dans la région Asie-Pacifique, peu de patients atteints d'un myélome ont été infectés par la COVID-19, et là encore, ils se portent presque tous bien.

Aux États-Unis, les principaux facteurs de risque d'infection et de conséquences graves ne sont pas associés aux cancers. Les principaux groupes à risque sont ceux qui souffrent d'hypertension, d'obésité, de diabète et de maladies pulmonaires ou rénales chroniques, tous liés à l'expression du récepteur ACE2, auquel le virus de la COVID-19 se lie sur les cellules. Ce

processus déclenche une réponse antivirale complexe. Celle-ci provoque de graves lésions aux poumons et à d'autres organes, ainsi que des complications cardiovasculaires, dont des accidents vasculaires cérébraux chez les [jeunes](#).

La bonne nouvelle pour les patients atteints d'un myélome est que les traitements du myélome sont, pour la plupart, anti-inflammatoires et peuvent donc contribuer à supprimer ce dangereux processus de réaction excessive.

Orientation mondiale vers une nouvelle anormalité

En faisant des recherches sur la nouvelle normalité, il semble de plus en plus évident qu'elle sera en fait très anormale. On devra plutôt parler de [nouvelle anormalité](#). Pour l'instant, les recommandations pour les patients atteints d'un myélome demeurent les mêmes : restez en sécurité à la maison, limitez toute activité en public et portez un masque lorsque vous sortez. Avec l'avalanche d'informations quotidiennes sur la COVID-19, quels faits orienteront les décisions dans un avenir rapproché?

Les leçons de l'Italie

Comme j'avais prévu passer mes vacances en Italie en avril, je m'intéresse particulièrement aux raisons pour lesquelles les choses ont si mal tourné lorsque la COVID-19 a frappé la région de Lombardie, dans le nord de l'Italie. Comme l'indique le titre d'un récent article paru dans le *Los Angeles Times*, le désastre du virus en Italie est une [leçon pour le monde](#). Une « tempête parfaite ».

Quand on pense à l'Italie, on imagine de beaux paysages vallonnés et des villages anciens au sommet des collines. Cependant, la région de Lombardie, à l'extérieur de Milan, où la pandémie émergente a frappé, est le cœur industriel de l'Italie. Elle représente 20 % du PIB du pays et est très peuplée, regroupe un pourcentage élevé de personnes âgées de plus de 65 ans et compte plus de 20 % des maisons de retraite en Italie. Les fabricants locaux de maroquinerie et de textile emploient des travailleurs chinois qui sont en contact fréquent avec la Chine. En janvier 2020, et très probablement en décembre 2019, on pense que le virus est arrivé dans la région en provenance de Chine. (Une [équipe de scientifiques à Milan](#) pense toutefois qu'il pourrait être arrivé en Italie par l'intermédiaire de l'Allemagne). Les vols en provenance de Chine ont été arrêtés le 31 janvier, mais il était déjà trop tard. Début février, la propagation du virus dans les communautés a été documentée et les hôpitaux se sont rapidement remplis.

En raison des restrictions budgétaires, les ressources étaient limitées : 8,6 lits d'hospitalisation par 100 000 habitants (contre 33,9 lits en Allemagne, par exemple). La prise en charge de

patients de plus en plus malades atteints de la COVID-19 a été confiée à des médecins locaux mal équipés pour faire face à la situation. Et les choses ont continué d'empirer, car les ordonnances de maintien à domicile n'ont été mises en œuvre qu'à partir du 7 mars, avec un confinement complet le 26 mars, ces consignes ayant été bloquées par de puissants responsables de l'industrie manufacturière. Ensuite, l'impact sur les maisons de retraite a commencé à se faire sentir, aggravant le problème.

- **Ce qu'il faut retenir :**

- Il faut tenir compte des signes avant-coureurs avant qu'il ne devienne impossible de rechercher les contacts, et obliger la quarantaine pour toutes les nouvelles infections.
- Les tests en temps réel sont essentiels avant que la situation ne devienne incontrôlable, ce qui entraînerait une surcharge aux soins d'urgence.
- Une attention particulière doit être accordée aux plus vulnérables, et notamment aux lieux où les gens vivent, travaillent ou se rassemblent dans des environnements de proximité.

Leçons positives à tirer de la Nouvelle-Zélande, de la Suède, de l'Islande et de la Corée

La Nouvelle-Zélande, la Suède et l'Islande ont adopté des approches différentes pour contrôler la COVID-19. Elles réussissent toutes à équilibrer différentes priorités dans leur recherche de la meilleure voie à suivre pour leur pays.

- **Nouvelle-Zélande, élimination de la COVID-19**

Le Dr Michael Baker, épidémiologiste, a mené une campagne destinée à éliminer le virus en fermant les frontières et en interdisant les voyages [à partir du 23 mars](#) et en procédant, de façon intensive, à des tests, à la recherche de contacts et à la surveillance. Dans un pays de cinq millions d'habitants, le fait qu'il n'y ait eu que 17 décès confirme le bien-fondé de cette stratégie. Bien qu'il s'agisse d'un accomplissement incroyable, la population néo-zélandaise a peu été exposée à la COVID-19. Lorsque les activités reprendront au pays, l'ensemble de la population sera exposée au risque d'infection par la COVID-19. Les Néo-Zélandais sont en sécurité pour le moment, mais le pays aura certainement besoin d'un vaccin pour protéger sa population dans un avenir prochain.

- **Suède, immunité collective**

La Suède utilise exactement l'approche inverse. Le pays autorise un nombre considérable d'activités sociales normales dans des endroits comme les restaurants et les parcs, tout en protégeant les plus vulnérables. Cela signifie que de nombreuses personnes ont été exposées à la COVID-19. On estime actuellement que [jusqu'à 25 %](#)

[des habitants de Stockholm auraient été exposés au coronavirus et seraient possiblement immunisés](#). L'approche adoptée par les responsables de la santé publique du pays consiste à s'appuyer sur le bon sens des Suédois pour limiter les contacts avec les étrangers, tout en constituant une population résistante qui pourra supporter les risques liés aux contacts extérieurs à mesure que les restrictions s'assoupliront sur la planète. Un niveau d'immunité dite collective est atteint lorsque plus de 50 % des individus ont été exposés au virus, idéalement même un peu plus. Il est vraiment très courageux ([ou téméraire, selon certaines critiques](#)) de leur part de prendre immédiatement cette direction sans attendre la découverte d'un vaccin.

- **Islande – tests, recherche des contacts et séquençage**

Le premier ministre du pays, Katrín Jakobsdóttir, a suivi les [conseils des scientifiques](#) en effectuant des tests intensifs sur 12 % de la population. Le professeur Kári Stefánsson, PDG de [Code Genetics](#) (siège du [projet iStopMM de la Black Swan Research Initiative de l'IMF](#)), a dirigé les travaux qui ont permis de séquencer avec succès le virus de la COVID-19. Cela a mené à la recherche de contacts des nouvelles grappes de cas, lesquels ont pu être mis en quarantaine. Dans 93 % des cas, le gouvernement a pu découvrir comment et où les patients infectés avaient été exposés à la COVID-19. Cela a permis à l'Islande de mettre en place des plans et des stratégies de réouverture, si cruciale pour ce pays qui dépend autant du tourisme. Nous saluons tous les efforts louables déployés par ce pays pour lutter contre la COVID-19 et lui souhaitons la meilleure des chances.

- **Corée – environnements à forte densité**

Un [nouveau rapport de la Corée](#) fournit d'excellentes indications sur la manière de traiter efficacement les épidémies dans les environnements à forte densité de population, notamment les foyers de soins, les immeubles de grande hauteur, les usines et les navires. Lorsqu'une grappe de nouveaux cas est apparue dans un immeuble de grande hauteur en Corée, les autorités sont intervenues très rapidement. Il s'est avéré que 43 % des cas provenaient d'un côté du 11^e étage de cet immeuble commercial et résidentiel de 19 étages, qui était la zone la plus fréquentée et la plus exigüe. En identifiant immédiatement les individus positifs, l'épidémie a pu être contenue.

Stratégies pour l'avenir

- **Essai concluant du remdesivir** : Selon les premiers résultats publiés cette semaine, le médicament expérimental [remdesivir](#) a permis d'améliorer légèrement la survie et de réduire de quatre jours la durée des soins intensifs. D'autres résultats sont attendus avec impatience. Le Dr Anthony Fauci s'est dit optimiste quant aux résultats qui peuvent indiquer un certain bienfait pour les patients, en particulier si le médicament est utilisé suffisamment tôt. Toutefois, on ne sait pas si le traitement contribue à réduire l'excrétion virale de façon précoce.
- **Actualités sur les vaccins** : L'annonce a été faite cette semaine qu'AstraZeneca a accepté de fabriquer et de distribuer un vaccin développé par l'Université d'Oxford, lequel [pourrait être prêt d'ici la fin de l'année](#), ce qui est une très bonne nouvelle pour les Néo-Zélandais et le reste du monde!
- **Fatigue de la quarantaine** : La fatigue de la quarantaine est un sentiment dominant en ce moment. Tant de gens sont prêts pour la nouvelle anormalité, quelle qu'elle soit. Le moment est venu de s'inspirer une fois de plus de la résilience dont a fait preuve Dame Nature en se remettant des insultes de la pollution grâce à une activité renouvelée. Comme nous l'avons vu sur le [mur de la résilience](#) de l'IMF, les illustrations de la résilience naturelle ont inspiré bon nombre de leaders de groupes de soutien aux personnes touchées par le myélome. J'attends avec impatience la publication d'[un nouveau livre](#) sur les remarquables capacités des oiseaux à collaborer et à résoudre les problèmes.

Inspirations pour l'avenir

En ces temps difficiles et chargés d'émotion, il est inspirant d'avoir une source d'émerveillement. Un livre intitulé [The Boy, the Mole, the Fox and the Horse](#) de Charlie Mackesy, illustre le pouvoir de l'amour, de l'amitié et de la gentillesse lorsque nous nous tournons vers l'avenir. Chaque animal partage des conseils différents. Le cheval s'aventure à dire au garçon qu'il doit toujours se rappeler qu'il compte, qu'il est important et qu'il est aimé, et qu'il apporte au monde des choses que personne d'autre ne peut apporter.

Amen. Que pourrions-nous dire de plus?

